

"L'ÉGLISE SAINT-BIBELOT OU DE SAINTE-BROCANTE"

"Dans la grande rue de la République, autrefois Royale, qui va de l'Hôtel de ville au pont de Trinquetaille, il se trouve, près de la place des Porcelets, une autre église, enlevée au culte celle-ci, assez singulièrement occupée aujourd'hui.

Un grand marchand de bric-à-brac en a fait son magasin ; l'effet est curieux, c'est maintenant l'église de Saint-Bibelot ou de Sainte-Brocante, un petit musée après tout faisant pendant, valeur historique et artistique complètement à part bien entendu, au musée lapidaire de l'église Sainte-Anne.

Le petit porche sur la rue est encombré de vieux meubles et de bibelots entassés les uns sur les autres, et la nef gothique en est pleine du haut en bas jusqu'au chœur. Armoires, coffres et bahuts de tous les styles et de tous les siècles, tapisseries roulées, vieux fauteuils, brocs d'étain, cuivres et poteries, fers forgés, vieux livres jetés dans les coins, toutes ces antiquités ou simples vieilleries rangées le long de la nef, appuyées aux piliers entassées en montagnes dans les coins, dans la pénombre chaude, sous la poussière qui tombe des voûtes, prennent à ce qu'il semble dans cette église, sous ces arcs gothiques, une autre figure que dans un vulgaire magasin.

Mais je veux considérer ce capharnaüm poudreux seulement comme une exposition de meubles provençaux et ne regarder que ce qui est purement local, c'est-à-dire certaines armoires sculptées, les pétrins, ornés aussi de sculptures, posés sur quatre pieds élégamment tournés, les jolis boîtes à sel, ressemblant à des armoires minuscules, et surtout les panetières, ce petit meuble si gracieux en forme de cage, garni de jolis balustres réunis par un bâti contourné à la rococo, orné de bouquets de fleurs très finement taillés dans le bois, — dépouilles des vieux hôtels patrimoniaux dormant vides et délabrés ou fond des petites villes, des maisons de vieille bourgeoisie délaissées ou qui font peau neuve, des mas de campagne envahis par le meuble banal d'acajou, par la pacotille lamentable du faubourg Saint-Antoine".

Extrait de *La vieille France : Provence* / Albert Robida. - La Librairie illustrée, [1895]. - médiathèque d'Arles (fonds patrimoniaux) : cote B 3102.